

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—
SESSION 2025
—

**INGENIERIE, INNOVATION
ET DÉVELOPPEMENT DURABLE**

OPTION SYSTÈMES D'INFORMATION ET NUMÉRIQUE

(Classes de terminale série STI2D)

EPREUVE D'ADMISSIBILITE

Durée : 5 heures

—
Aucun document autorisé

*L'usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé.
L'usage de la calculatrice sans mémoire « type collège » est autorisé.*

Consignes aux candidats

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Ne joindre aucun brouillon
- Ne pas composer dans la marge
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours selon l'option choisie :

Option Systèmes d'information et numérique :

Concours / Examen : CGL Epreuve : admissibilité Matière : SINU Session : 2025

Tournez la page S.V.P.

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'INDUSTRIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ingénierie, Innovation et Développement Durable

SYSTÈMES D'INFORMATION ET NUMÉRIQUE

Durée de l'épreuve : **5 heures**

*L'usage de la calculatrice avec mode examen actif est autorisé.
L'usage de la calculatrice sans mémoire, « type collègue » est autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 37 pages.

Constitution du sujet :

Partie commune (durée indicative 3h00)
Partie spécifique (durée indicative 2h00)

- ❖ La partie commune comporte 5 parties.
- ❖ La partie spécifique comporte 2 parties.

**Tous les documents réponses sont à rendre avec la copie.
Vous devez traiter dans l'ordre la partie commune avant la partie spécifique.**

Nouvelle attraction FJORD EXPLORER



Partie commune

Présentation de l'étude et questionnaire	pages 3 à 10
Documents techniques DT1 à DT13	pages 11 à 25
Documents réponses DR1 à DR4	pages 26 à 29

Mise en situation

Le PAL (Parc Animalier et de Loisirs) est situé à Saint Pourçain sur Besbre dans l'Allier. Créé en 1973, il est original par ses triples facettes ; c'est le seul parc français à conjuguer attractions, animaux et hébergements atypiques. Il est aujourd'hui le 1^{er} site de loisirs le plus fréquenté de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le PAL propose 30 attractions, 1 000 animaux, des représentations animalières et de nombreuses animations pédagogiques sur 50ha de nature (**DT1 - Plan d'ensemble du Parc** et **DT3 - Principales étendues d'eau du parc**). Il est ouvert aux publics sur une période de 6 mois dans l'année, d'avril à septembre de 10h à 19h.

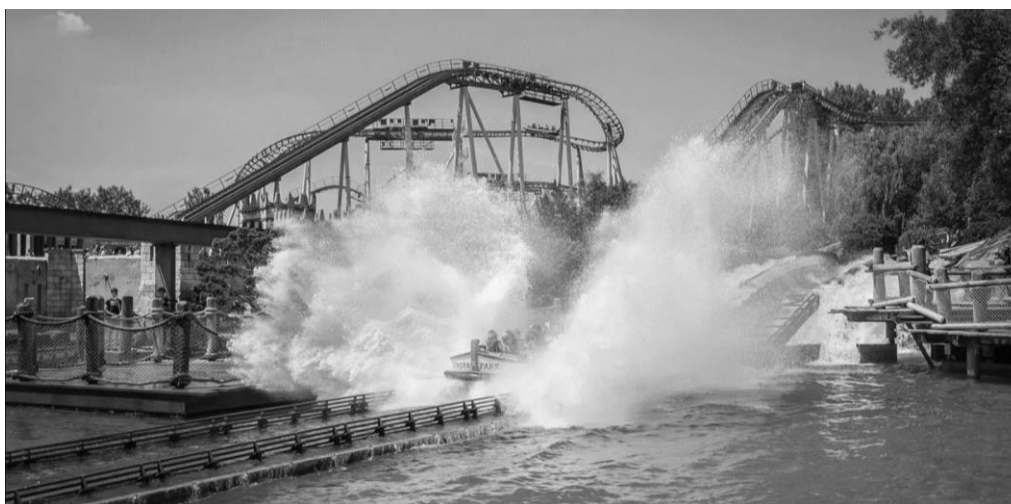
Soucieux de réduire l'impact de son activité sur l'environnement, le PAL est engagé dans une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Depuis 2007, il s'est lancé dans une démarche de développement durable pour obtenir la certification de tourisme durable, l'une des plus exigeantes au monde « GREEN GLOBE ». Actuellement il défend un nouveau label : le Label DIVERTISSEMENT DURABLE.

Il vise à initier une prise de conscience, dans le secteur des loisirs et de la culture, des problématiques environnementales et sociales et engager un mouvement des professionnels du divertissement pour répondre à ces enjeux.

En 2023, l'année de ses 50 ans, il a pu s'enorgueillir d'avoir fait le meilleur score depuis sa création : 730 000 visiteurs ont fréquenté le parc, soit environ 5% de plus qu'en 2022.

Une clé de sa réussite est d'investir chaque année 25% de son chiffre d'affaires dans des nouveautés (attractions, aménagements d'espaces animaliers, hébergement, restauration, accueil...) pour fidéliser sa clientèle.

En 2024, il propose une nouvelle attraction aquatique sur le thème de la Scandinavie : le FJORD EXPLORER.



Le FJORD EXPLORER associe des parties nautiques et une partie à sensations fortes qui culmine à 28 m de haut, avec une chute finale de 18 m, une vitesse maximale de $79 \text{ km} \cdot \text{h}^{-1}$, pour un parcours de 600 m (**DT3 – Zones du FJORD EXPLORER**).

Avec cette nouvelle attraction le parc souhaite augmenter sa fréquentation de 5% par rapport à l'année 2023.

Partie 1. Cette nouvelle attraction est-elle économiquement viable ?

Objectif : dans cette partie du sujet, il s'agit de montrer que l'investissement lié à cette attraction est économiquement rentable.

L'étude financière prévoit une fréquentation de 6 000 personnes par jour sur cette attraction.

Question 1. À partir du **DT1 - données techniques constructeur** et **DT2 – Diagramme d'exigences**, **calculer** le nombre maximum de personnes pouvant pratiquer cette attraction en une journée. **Comparer** votre résultat à celui attendu. **Préciser** si la prévision de l'étude financière est réaliste.

Tarif moyen d'une entrée par visiteur : 30 € ;

Nombre de visiteurs pour l'année 2023 : 730 000 ;

Coût de l'attraction : 12 M€.

Pour une entreprise la durée d'amortissement d'un investissement ne doit pas excéder 15 ans.

Une entreprise de loisir étant fortement soumise aux aléas météorologiques, l'investissement doit être en mesure de tenir compte de différents risques.

En 2024, la fréquentation du parc est estimée avec une progression de 5 %.

Question 2. **Calculer**, le nombre de visiteurs supplémentaires par jour nécessaire pour satisfaire cette estimation.

Question 3. **Déterminer** la recette potentielle supplémentaire attendue.
En déduire la durée de retour sur investissement du FJORD EXPLORER.

Question 4. **Conclure** sur l'intérêt d'investir dans une attraction de 12 M€.

Partie 2. Comment optimiser le flux de visiteurs pour cette nouvelle attraction ?

Objectif : le flux des visiteurs est lié au débit du canal d'emmenée à la rampe de montée. L'objectif de cette partie est de dimensionner la pompe de circulation de cette portion du circuit.

Il y a 4 phases pour les visiteurs (**DT3 - Zones du FJORD EXPLORER**) :

- 1 - phase embarquement/débarquement
- 2 - navigation dans le canal d'emmenée
- 3 - montée de la rampe et descente
- 4 - navigation dans le canal de retour

Certaines phases autorisent plusieurs embarcations en simultané sans risque pour la sécurité des visiteurs. Pour optimiser le flux des bateaux et ainsi éviter des goulots d'étranglement dans une des portions, les temps passés dans chacune des phases doivent être en cohérence.

Question 5. **Déterminer** la durée maximale des phases 1 et 3 et la durée maximale des phases 2 et 4.

À l'aide des documents **DT3 - Zones du FJORD EXPLORER** et **DT4/2 - plan du canal d'emmenée**.

Question 6. **Calculer** la longueur du canal d'emmenée à la rampe d'élévation.

Hypothèse : Grâce à la rampe de descente, le bateau pénètre dans le canal d'emmenée avec une vitesse proche de celle du l'écoulement de l'eau (pas de glissement).

Question 7. **Déterminer** la vitesse d'un bateau pour parcourir la longueur du canal d'emmenée.

Le **DT4/2 - plan du canal d'emmenée** met en évidence que ce canal est constitué de deux niveaux :

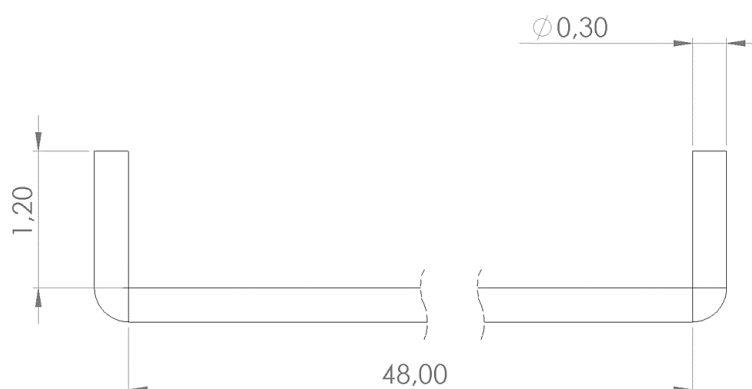
- le niveau supérieur dans lequel les bateaux circulent ;
- le niveau inférieur où l'eau est renvoyée au point de départ.

Question 8. **Calculer** la section d'eau du canal d'emmenée à la rampe et **en déduire** le débit que la pompe doit fournir.

Partie 3. La solution technologique du canal d'emménée d'eau est-elle valide au regard du cahier des charges ?

Objectif : *la solution technologique utilisée pour constituer le canal d'emménée engendre des contraintes de génie civil. Dans cette partie il s'agit de valider ce choix technique du retour d'eau par rapport à une solution plus classique et des objectifs d'optimisation de flux des visiteurs.*

Le canal d'emménée est un circuit fermé. La première solution envisagée pour ramener le flux d'eau vers le point de départ était de placer une canalisation en PVC-hp (Haute pression) pouvant supporter une pression de 10 bar, DN300 (diamètre nominal de 300 mm). Cette canalisation aurait été enfouie à une hauteur de 1,2 m pour passer en dessous du bassin. Le débit de l'eau est considéré à $2 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$, sachant que le débit minimum nécessaire est de $1,7 \text{ m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$.



- Question 9. À partir des documents de perte de charge **DT5/1 à DT 5/3 Pertes de charge**, **déterminer** la perte de charge avec cette première solution (tube PVC-hp de $\Phi 300 \text{ mm}$).
- Question 10. À partir des documents **DT4/2 - Plan du canal d'emménée** et **DT5/1 à DT 5/3 Pertes de charge**, **calculer** la perte de charge dans la configuration réelle (section rectangulaire). Les pertes de charges régulières sont calculées sur la longueur totale de la canalisation et se cumulent avec les pertes charges singulières.
- Question 11. La hauteur d'eau au-dessus de la pompe étant de 80 cm, à l'aide du document **DT6 – pompe**, **vérifier** que la pompe choisie par le constructeur répond à l'exigence de débit minimum.
- Question 12. La puissance hydraulique s'exprimant $P = Q \cdot p$ (Q le débit en $\text{m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$ et p en Pa), **déterminer** la puissance qui serait nécessaire (au rendement près) dans le système tube PVC-hp et **indiquer** les deux principales raisons pour lesquelles l'option canalisation PVC-hp a été abandonnée.
- Question 13. Avec le choix technologique fait, **en déduire** la vitesse maximale réelle d'écoulement de l'eau dans le canal d'emménée et donc du bateau.
- Question 14. En s'appuyant sur le **DT10 profil en long du Fjord Explorer**, **expliquer** l'utilité du convoyeur avant la montée sur l'élévateur au regard l'optimisation du flux.

Partie 4. Comment sont gérés l'embarquement et le débarquement des passagers ?

Objectif : vérifier la gestion du débarquement/embarquement afin d'optimiser le flux des passagers.

L'étude porte sur la partie de zone de débarquement / embarquement pour mettre les visiteurs dans l'attraction. Voir documents **DT7 - Plan station d'embarquement**, **DT8 - Détails station d'embarquement** et **DT9 - Plan embarcations**.

Question 15. **Compléter** sur le document **DR1 - chaîne d'information et de puissance** les éléments manquants

Cycle sécurisé d'embarquement/débarquement des passagers sur un bateau :
Avant de lancer le bateau sur le canal, le personnel doit vérifier que les barres de sécurité sont bien fermées et qu'aucun passager ne peut accéder au bateau.
Les passagers ne peuvent embarquer qu'en présence d'un bateau et sur ordre du personnel du PAL.

L'opérateur valide la fin du débarquement de l'attraction.

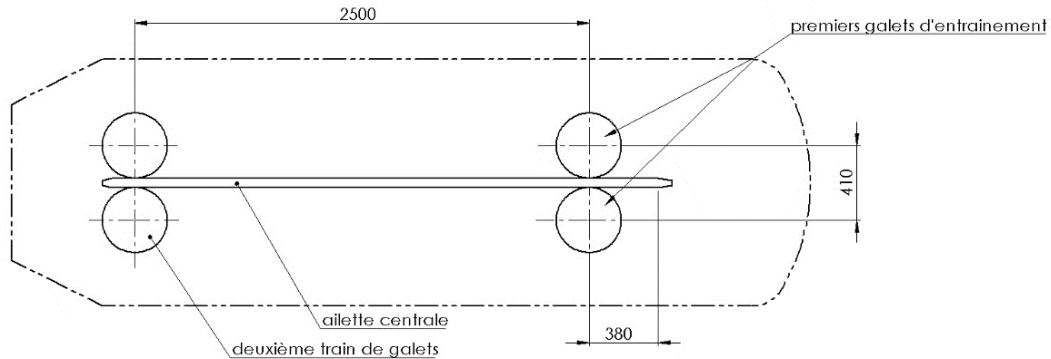
Les différents états et transitions du débarquement/embarquement sont cités dans le tableau suivant :

Rampe à l'arrêt
Rampe en fonctionnement
Galets d'entraînement de la zone de débarquement à l'arrêt
Galets d'entraînement de la zone de débarquement en fonctionnement
Galets d'entraînement de la zone d'embarquement à l'arrêt
Galets d'entraînement de la zone d'embarquement en fonctionnement
Déverrouillage des barres de sécurité
Verrouillage des barres de sécurité
ATTENTE « débarquement »
ATTENTE « embarquement »
Ouverture portillon
Fermeture portillon
Présence bateau à la fin du canal retour
Présence bateau zone d'embarquement
Pas de bateau dans la zone d'embarquement
Présence bateau zone de débarquement
Pas de bateau dans la zone de débarquement
Barres de sécurité verrouillées
Barres de sécurité déverrouillées
Portillon ouvert
Portillon fermé
Débarquement validé (opérateur par bouton poussoir)
Embarquement validé (opérateur par bouton poussoir)

Question 16. **Compléter** le document **DR2 – Diagramme d'état** avec ces différents éléments du tableau précédent.

L'étude porte maintenant sur la propulsion du bateau vers le canal d'emmenée (Galets d'entraînement de la zone d'embarquement en fonctionnement). Le bateau doit atteindre une vitesse identique à la vitesse d'écoulement du canal d'emmenée considérée à : $0,85 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$.

schéma du système d'entraînement vue de dessous



En position embarquement l'ailette centrale dépasse de 380 mm le point de contact avec les premiers galets d'entraînement.

Question 17. **À partir du DT9 – Plan embarcations, déterminer** les grandeurs qui permettent de **tracer** le graphe des vitesses et l'accélération.

Question 18. Pour que les passagers ressentent une petite sensation, l'embarcation accélère sur une durée de 2 s. **Déterminer** la nouvelle accélération.

Question 19. **Tracer**, pour cette nouvelle accélération, la courbe de vitesse du bateau, **en déduire** le mode de commande du moteur électrique nécessaire pour répondre à cette contrainte d'accélération.

Partie 5. Comment optimiser la gestion de l'eau des bassins ?

Objectif : *le nouveau bassin, de par son exposition et son utilisation va dissiper de l'eau dans la nature. Cette eau est toutefois nécessaire au bon fonctionnement de l'attraction. Le but de cette étude est d'évaluer au mieux les besoins en eau et de trouver des solutions qui auront un moindre impact environnemental.*

Question 20. Mis à part le projet du « futur bassin », **identifier** sur le document **DT11 – Gestion de l'eau** les ressources en eau pour alimenter les principaux bassins.

L'évaporation de l'eau d'un bassin peut être estimée par la formule de PENMAN-MONTEITH :

$$ET_0 = \frac{\Delta (R_n - G)}{\Delta + \gamma (1 + 0.34u_2)} + \frac{\gamma \cdot \frac{900}{T_a + 273} \cdot u_2 \cdot (e_s - e_a)}{\Delta + \gamma (1 + 0.34u_2)}$$

Avec :

- Δ : pente de la courbe de la pression de vapeur saturante en $\text{kPa} \cdot ^\circ\text{C}^{-1}$
 $\Delta = (4098 \times e_s) / ((T_a + 237,3)^2)$
- R_n : Rayonnement global en $\text{MJ} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{jour}^{-1}$; voir **DT13 – Données météo**
- G : Flux de chaleur du sol en $\text{MJ} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{jour}^{-1}$, $G = 0$ (pour un plan d'eau)
- γ : constante psychométrique en $\text{kPa} \cdot ^\circ\text{C}^{-1}$
 - o $\gamma = 0,0016286 \times P / \lambda$
 - o P (Pression atmosphérique) : 101,3 kPa
 - o λ = Chaleur latente de vaporisation ($2,45 \text{ MJ} \cdot \text{kg}^{-1}$)
- u_2 : vitesse du vent à 2 m du sol en $\text{m} \cdot \text{s}^{-1}$
- T_a : température moyenne journalière de l'air à 2 m du sol en $^\circ\text{C}$; voir **DT13 – Données météo**
- e_s : Pression de vapeur saturante en kPa
- e_a : Pression de vapeur à la température T en kPa
- ET_0 : Évapotranspiration de référence en $\text{mm} \cdot \text{jour}^{-1}$

Le premier terme prend en compte évaporation due aux rayonnements solaires et le deuxième terme prend en compte l'évaporation due aux mouvements de l'air au-dessus de l'eau.

Exemple : Soit un bassin en janvier-février avec une température moyenne extérieure de $5,25^\circ\text{C}$ et une température de l'eau de 2°C

Température de l'air (T_a) : $5,25^\circ\text{C}$

Température de l'eau (T_w) : 2°C

Humidité relative (HR) : 70 %

Rayonnement solaire moyen (R_s) : $6,5 \text{ MJ} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{jour}^{-1}$

Vitesse du vent à 2 m (u_2) : $2 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$

Pression atmosphérique (P) : 101,3 kPa

Sur le diagramme de l'air humide ; voir **DT12 – Aide à l'utilisation du diagramme de l'air humide**

- $e_s = 0,71 \text{ kPa}$
- $e_a = 0,5 \text{ kPa}$
- $\Delta = (4098 \times 0,71) / ((5,25 + 237,3)^2) = 2909,58/58830,5 = 0,0495 \text{ kPa} \cdot ^\circ\text{C}^{-1}$
- $R_n = 6,5 \text{ MJ} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{jour}^{-1}$
- $\gamma = 0,0016286 \cdot P / \lambda = 0,0016286 \cdot 101,3 / 2,45 = 0,067337624 \text{ kPa} \cdot ^\circ\text{C}^{-1}$

Donc :

$$ET_0 = \frac{0,0495 \cdot (6,5 - 0)}{0,0495 + 0,06734 \cdot (1 + 0,34 \cdot 2)} + \frac{0,06734 \cdot \frac{900}{5,25 + 273} \cdot 2 \cdot (0,71 - 0,5)}{0,0495 + 0,06734 \cdot (1 + 0,34 \cdot 2)}$$

$$= 1,978451228 + 0,562498292 = 2,54 \text{ mm} \cdot \text{jour}^{-1}$$

Le bassin perd pendant cette période 2,54 mm d'eau par m² par jour (sans tenir compte des précipitations).

Données : Vitesse du vent 2 m·s⁻¹, température de l'eau 2°C et taux d'humidité de l'air à 50%.

Question 21. **Calculer** les pertes du bassin pendant la période d'exploitation (sans tenir compte des précipitations). Les tracés se feront sur le **DR3 – diagramme de l'air humide**.

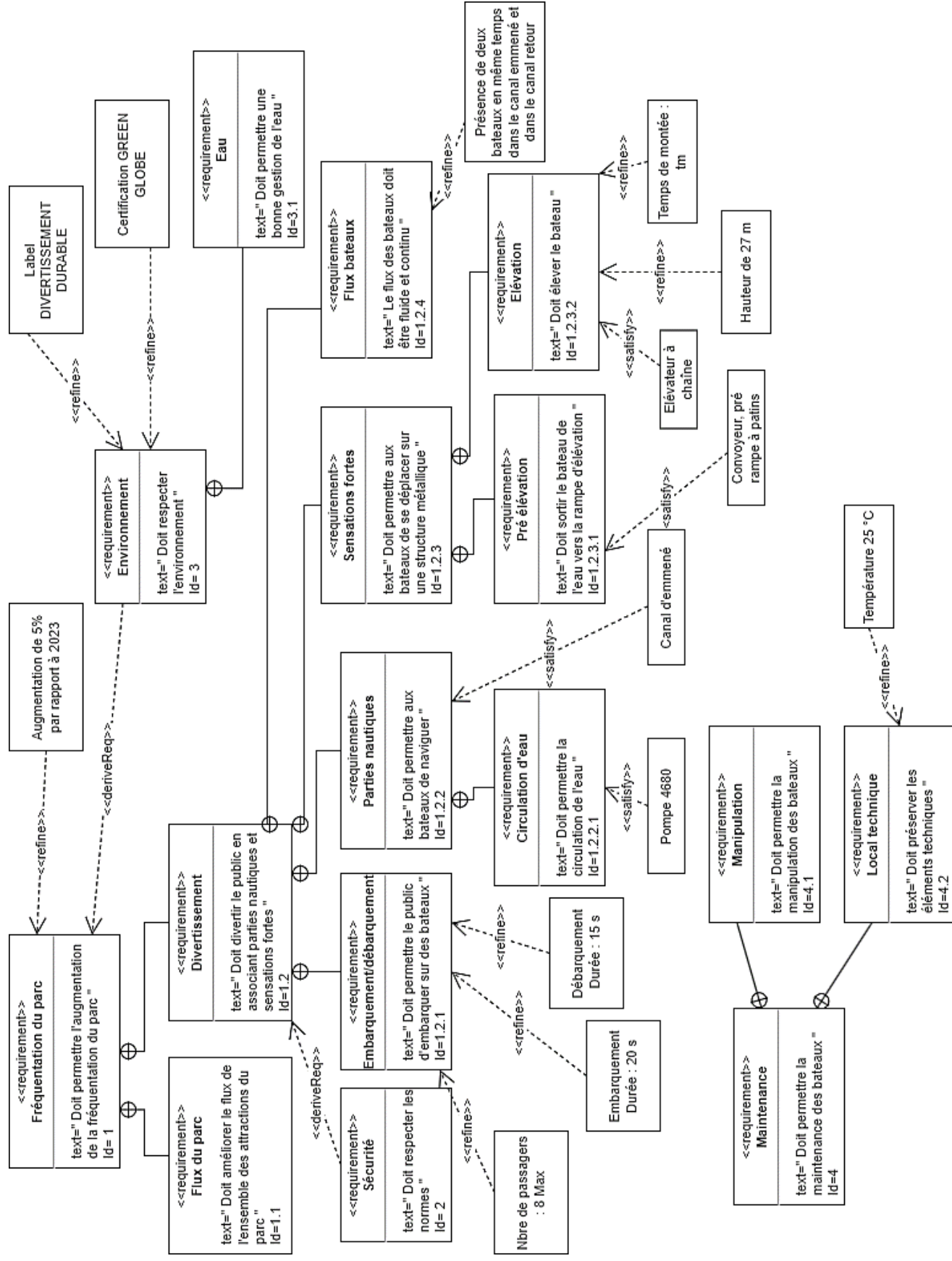
Question 22. **Estimer** si la cuve de stockage disposée sous les piliers centraux est suffisante pour pallier cette évaporation sur la saison.

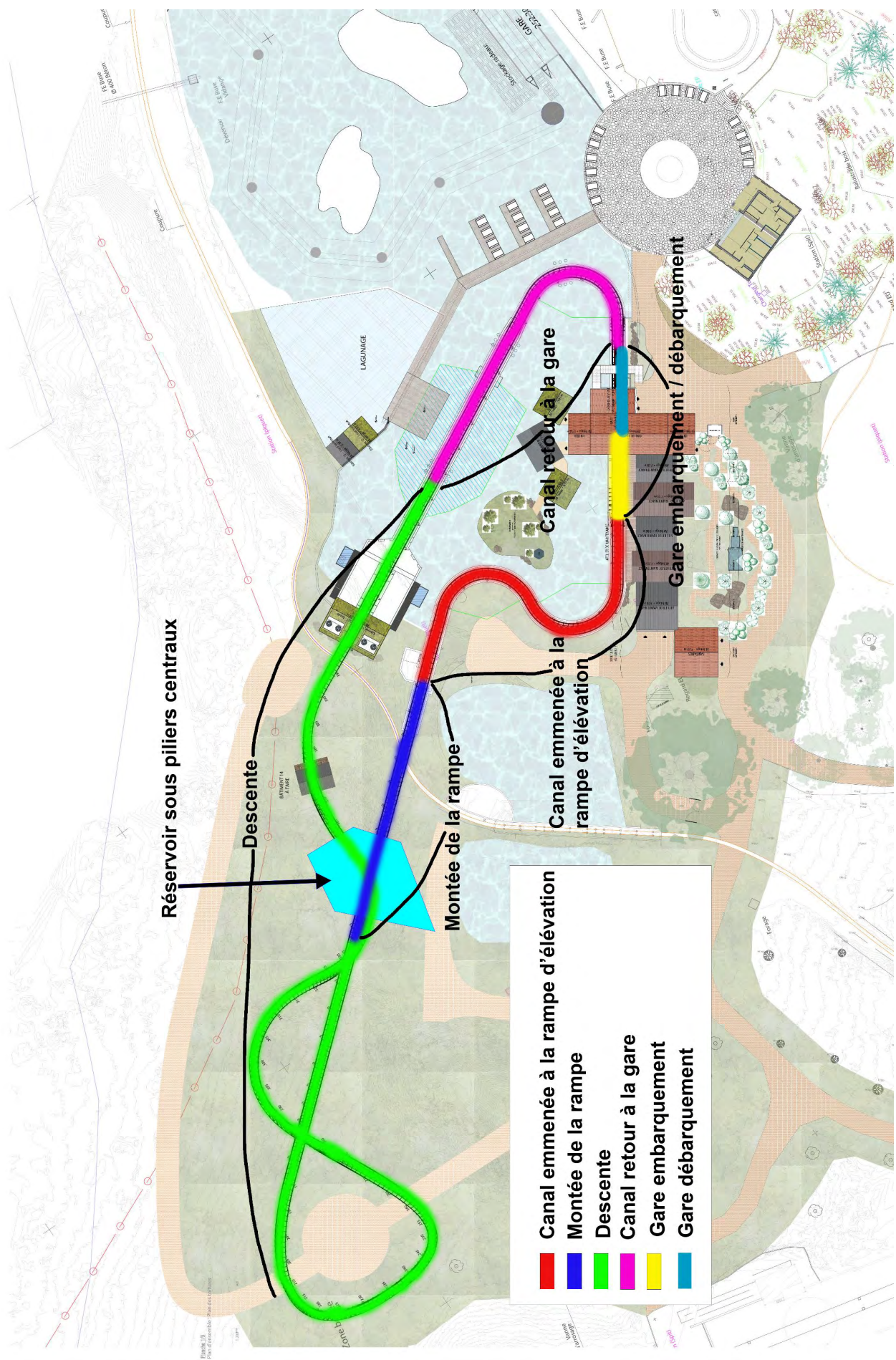
Le parc envisage de creuser un bassin supplémentaire sur une autre partie du site, afin de pallier les pertes du FJORD EXPLORER. Pour des raisons économiques et de sécurité, la pente latérale devra être de 45° et la profondeur comprise entre 1 m et 3 m et l'ensemble sera clôturé.

Question 23. Sur le document **DR4 – bassin supplémentaire**, indiquer les dimensions de ce futur bassin. **Justifier** votre choix.

Question 24. **Déterminer** le volume et donc les dimensions de ce futur bassin pour pallier toutes les pertes des huit principaux bassins (voir **DT4 – Principales étendues d'eau du parc**). **Conclure** sur la faisabilité de ce dernier bassin.

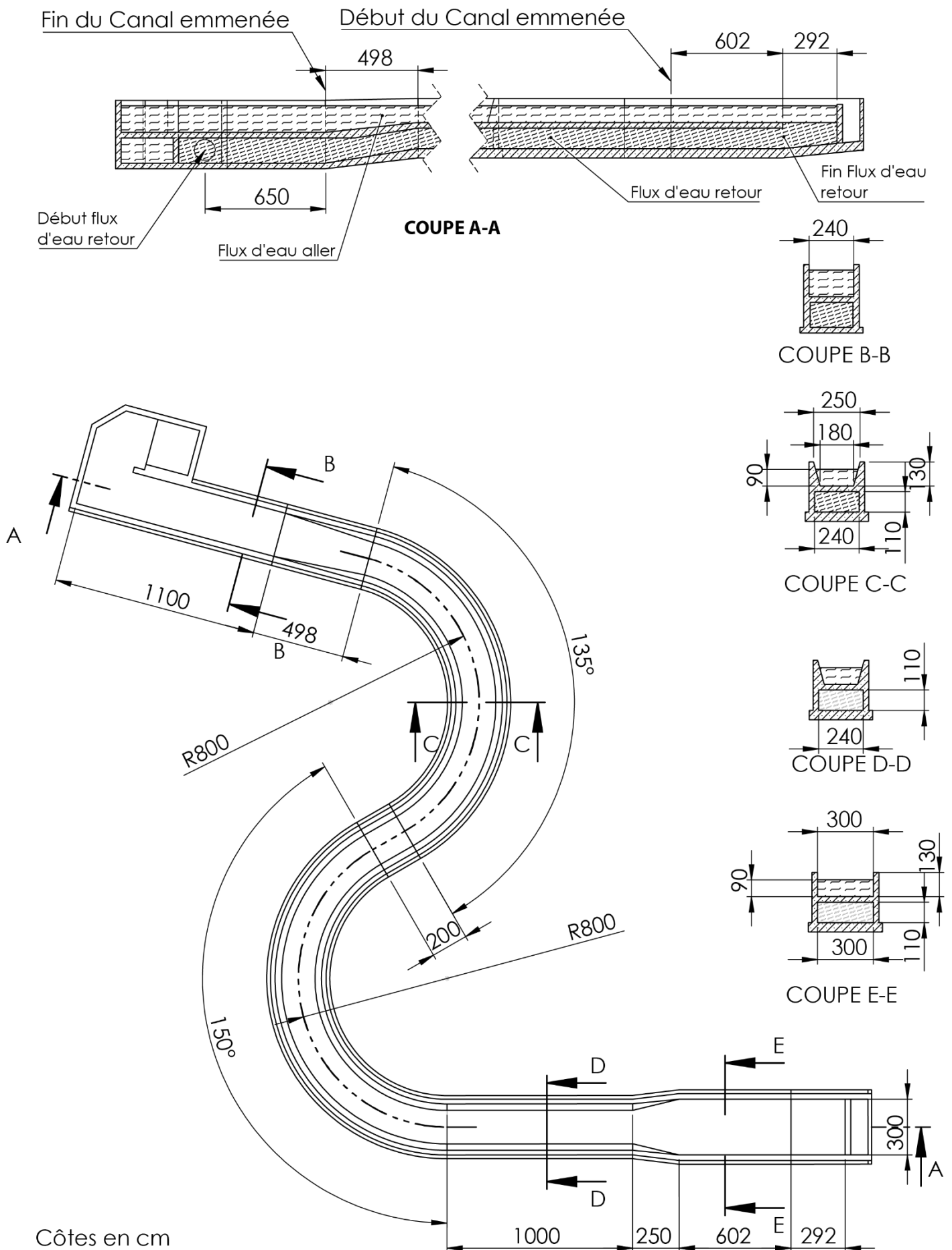
Données générales	
Longueur totale de la voie :	Approx. 512 m
Capacité théorique (THRC) :	Approx. 811 livres/h
Durée totale du cycle du manège :	Approx. 213 s (incluant le chargement et le déchargement)
Manège en service (jours/an) :	Approx. 154 (tel qu'indiqué par le contrôleur)
Manège en service (heures/jour) :	Approx. 8 (tel qu'indiqué par le contrôleur)
Cycles par jour :	Approx. 810
Restrictions sur la taille des passagers :	110 cm/44"
Puissance raccordée :	360 kW
Tension d'exploitation :	400 V CA/50 Hz
Volume d'air comprimé requis pour le fonctionnement du manège :	4,5 m³/h/8 bar
Paramètres du manège	
Hauteur maximale :	Approx. 25,7 m
Vitesse maximale :	Approx. 21,8 m/s
Accélération maximale (verticale) :	Approx. 3,3g
Véhicules	
Type de véhicule :	Bateau
Nombre de bateaux dans le manège :	6
Passagers par bateau :	8
Poids (moyen) du passager :	77 kg
Poids du bateau :	Approx. 1 370 kg
Gare	
Procédure de chargement/déchargement :	Arrêt et départ
Positions de chargement/déchargement :	2
Système de chargement/déchargement :	Barrières d'entrée
Durée de chargement/déchargement :	Approx. 15 s pour le déchargement, 20 s pour le chargement
Délai de démarrage :	Approx. 35,5 s
Système de levage	
Système de levage	Élévateur à chaîne
Nombre d'élévateurs	1
Vitesse de levage :	Approx. 2 m/s
Gradient de portance	30°
Système de freinage	
Types de frein :	Freins hydrauliques/Freins de sécurité pneumatiques
Aiguillage de voie	
Type d'aiguillage :	Aiguillage de voie horizontal
Zone de maintenance	
Capacité de stockage :	4 véhicule(s)





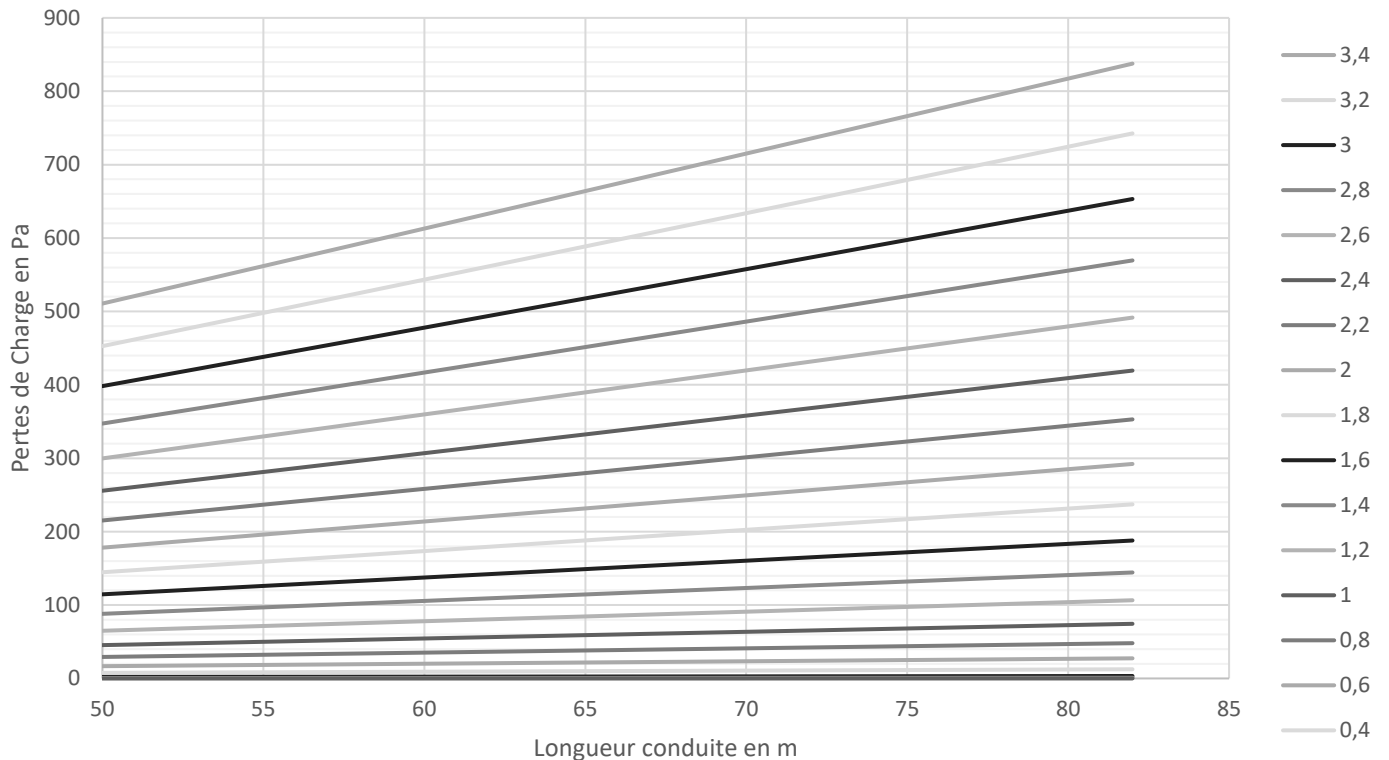


Document technique DT4/2 - Plan du canal d'emménée

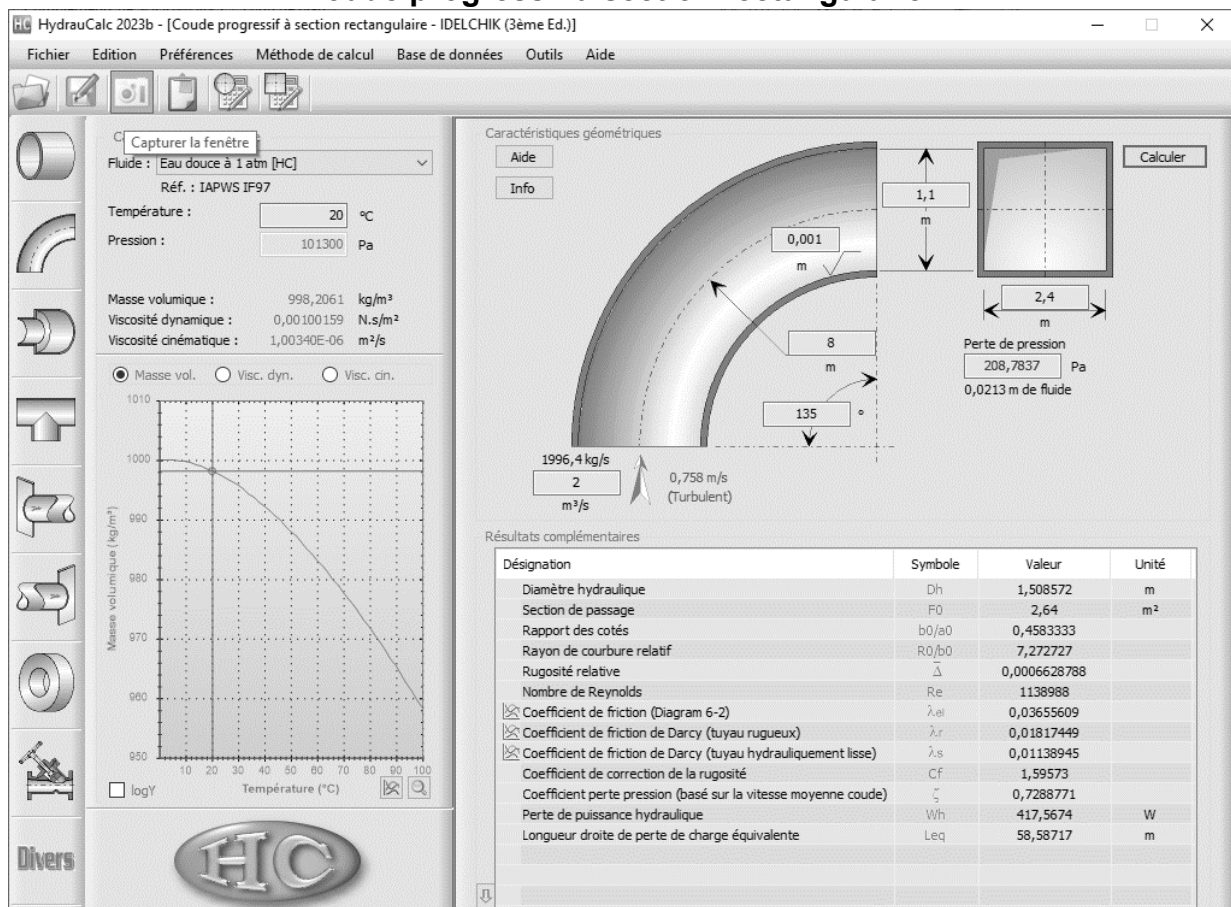


Section rectangulaire :

Pertes de charge Linéaires suivant débit en $\text{m}^3 \cdot \text{s}^{-1}$



Coude progressif à section rectangulaire :



Coude progressif à section rectangulaire :

HydrauCalc 2023b - [Coude progressif à section rectangulaire - IDELCHIK (3ème Ed.)]

Fichier Edition Préférences Méthode de calcul Base de données Outils Aide

Capturer la fenêtre
Fluide : Eau douce à 1 atm [HC]
Réf. : IAPWS IF97

Température : 20 °C
Pression : 101300 Pa

Masse volumique : 998,2061 kg/m³
Viscosité dynamique : 0,00100159 N.s/m²
Viscosité cinématique : 1,00340E-06 m²/s

☒ Masse vol. ☐ Visc. dyn. ☐ Visc. cin.

1010
1000
990
980
970
960
950
logY
Température (°C)

Caractéristiques géométriques

Aide Info

1,1 m
2,4 m
0,001 m
8 m
150 °
1996,4 kg/s
2 m³/s
0,758 m/s (Turbulent)

Perte de pression : 231,9819 Pa
0,0237 m de fluide

Résultats complémentaires

Désignation	Symbole	Valeur	Unité
Diamètre hydraulique	Dh	1,508572	m
Section de passage	F0	2,64	m²
Rapport des cotés	b0/a0	0,4583333	
Rayon de courbure relatif	R0/b0	7,272727	
Rugosité relative	Δ	0,0006628788	
Nombre de Reynolds	Re	1138988	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de friction (Diagram 6-2)	λ _{re}	0,03655609	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de friction de Darcy (tuyau rugueux)	λ _r	0,01817449	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de friction de Darcy (tuyau hydrauliquement lisse)	λ _s	0,01138945	
Coefficient de correction de la rugosité	Cf	1,59573	
Coefficient perte pression (basé sur la vitesse moyenne coude)	ζ	0,8098634	
Perte de puissance hydraulique	Wh	463,9638	W
Longueur droite de perte de charge équivalente	Leq	65,09686	m

Section circulaire Elargissement brusque :

HydrauCalc 2023b - [Elargissement brusque - IDELCHIK (3ème Ed.)]

Fichier Edition Préférences Méthode de calcul Base de données Outils Aide

Capturer la fenêtre
Fluide : Eau douce à 1 atm [HC]
Réf. : IAPWS IF97

Température : 20 °C
Pression : 101300 Pa

Masse volumique : 998,2061 kg/m³
Viscosité dynamique : 0,00100159 N.s/m²
Viscosité cinématique : 1,00340E-06 m²/s

☒ Masse vol. ☐ Visc. dyn. ☐ Visc. cin.

1010
1000
990
980
970
960
950
logY
Température (°C)

Caractéristiques géométriques

Aide Info

1996,4 kg/s
2 m³/s
27,695 m/s (Turbulent)
0,30323 m
2,4 m
0,442 m/s (Turbulent)

Perte de pression : 370684,5 Pa
37,8672 m de fluide

Résultats complémentaires

Désignation	Symbole	Valeur	Unité
Rapport diamètres	D0/D2	0,1263458	
Section petit diamètre	F0	0,07221612	m²
Section grand diamètre	F2	4,523894	m²
Rapport sections	F0/F2	0,01596327	
Nombre de Reynolds rapporté au petit diamètre	Re0	8369417	
Nombre de Reynolds rapporté au grand diamètre	Re2	1057441	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de résistance locale (Diagram 4-1) (Re0 >= 3300)	ζ _{loc}	0,9683283	
Coefficient perte pression (basé sur vitesse petit diamètre)	ζ	0,9683283	
Perte de puissance hydraulique	Wh	741369,1	W

Coude brusque à section circulaire :

HydrauCalc 2023b - [Coude brusque à section circulaire - IDELCHIK (3ème Ed.)]

Fichier Edition Préférences Méthode de calcul Base de données Outils Aide

Caractéristiques du fluide
 Capturer la fenêtre [HC]
 Réf. : IAPWS IF97
 Température : 20 °C
 Pression : 101300 Pa
 Masse volumique : 998,2061 kg/m³
 Viscosité dynamique : 0,00100159 N.s/m²
 Viscosité cinématique : 1,00340E-06 m²/s
☒ Masse vol. ☐ Visc. dyn. ☐ Visc. cin.

Caractéristiques géométriques
 Aide Info
 0,001 m
 0,30323 m
 90 °
 1996,4 kg/s
 2 m³/s
 27,695 m/s (Turbulent)
 Calculer

Perte de pression
 682165,2 Pa
 69,6865 m de fluide

Résultats complémentaires

Désignation	Symbole	Valeur	Unité
Diamètre hydraulique	Dh	0,30323	m
Section de passage	F0	0,07221612	m²
Nombre de Reynolds	Re	8369417	
Coefficient d'effet d'allongement relatif de la section (Diagrama...)	C1	1	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de résistance locale	C _{loc}	0,99	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient d'effet de l'angle	A	1,2	
Coefficient de correction de la rugosité (Diagram 6-6)	k _s	1,5	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de correction du nombre de Reynolds (Diagram 6-6)	k _{Re}	1	
Coefficient perte pression (basé sur la vitesse moyenne coude)	ζ	1,782	
Perte de puissance hydraulique	Wh	1364330	W
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de friction de Darcy	λ	0,02689065	
Longueur droite de perte de charge équivalente	Leq	20,09456	m

Tuyau rectiligne circulaire et parois à rugosité hétérogène :

HydrauCalc 2023b - [Tuyau rectiligne section circulaire et parois à rugosité hétérogène - IDELCHIK (3ème Ed.)]

Fichier Edition Préférences Méthode de calcul Base de données Outils Aide

Caractéristiques du fluide
 Capturer la fenêtre [HC]
 Réf. : IAPWS IF97
 Température : 20 °C
 Pression : 101300 Pa
 Masse volumique : 998,2061 kg/m³
 Viscosité dynamique : 0,00100159 N.s/m²
 Viscosité cinématique : 1,00340E-06 m²/s
☒ Masse vol. ☐ Visc. dyn. ☐ Visc. cin.

Caractéristiques géométriques
 Aide Info Diagramme de Moody
 1996,4 kg/s
 2 m³/s
 27,695 m/s (Turbulent)
 1,0E-03 m
 0,30323 m
 50 m
 Perte de pression 1697388 Pa
 173,3964 m de fluide
 Calculer

Résultats complémentaires

Désignation	Symbole	Valeur	Unité
Diamètre hydraulique	Dh	0,30323	m
Section intérieure tuyau	F0	0,07221612	m²
Volume intérieur du tuyau	V	3,610806	m³
Masse de fluide dans le tuyau	M	3604,329	kg
Rapport 'Longueur / Diamètre'	L/D0	164,8913	
Rugosité relative	Δ	0,003297827	
Nombre de Reynolds	Re	8369417	
<input checked="" type="checkbox"/> Coefficient de friction de Darcy	λ	0,02689065	
Perte de pression linéique		33947,75	Pa/m
Coefficient perte pression (basé sur vitesse moyenne tuyau)	ζ	4,434036	
Perte de puissance hydraulique	Wh	3394775	W

1.1 Description du produit



La pompe PP est utilisée essentiellement dans les stations de traitement, pendant le processus biologique de filtration des nutriments. Autres domaines d'application :

- Vidange des réservoirs d'eau de pluie :
- Création de cours d'eau, notamment pour des promenades en bateau
- Pompage d'eau de mer pour la pisciculture, la pénéculture ou l'ostréculture
- Pompage d'eau dans des canaux d'irrigation
- Pompage d'eau de refroidissement de centrales énergétiques

1.2 Puissances moteurs et courbes de performances

Puissances moteurs

Tableau 1 : 400 V, 50 Hz, triphasé

Produit	Tours par minute, tr/min	Pôles	Puissance nominale, kW	Puissance chevaux nominale	Intensité nominale, A	Intensité au démarrage, A	Facteur de puissance cos ϕ
4 630	710	8	1,5	2,0	4,2	14	0,7
4 640	705	8	2,5	3,4	7,0	22	0,7
4650	485	12	3,7	5,0	15	49	0,50
4650	475	12	5,5	7,4	18	49	0,62
4660	480	12	7,5	10,1	25	84	0,55
4660	475	12	10	13,4	30	84	0,63
4670	365	16	13	17,4	44	117	0,55
4680	365	16	18,5	24,8	69	225	0,48
4680	365	16	25	34	80	225	0,56

Courbes de performances

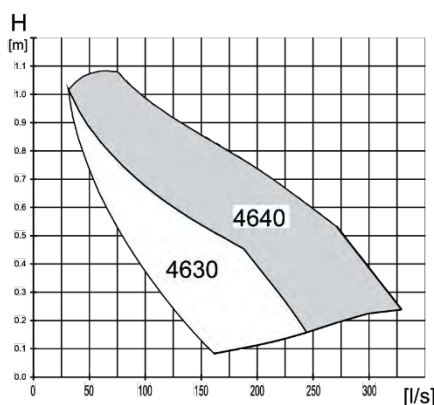


Schéma 1 : 4630, 4640

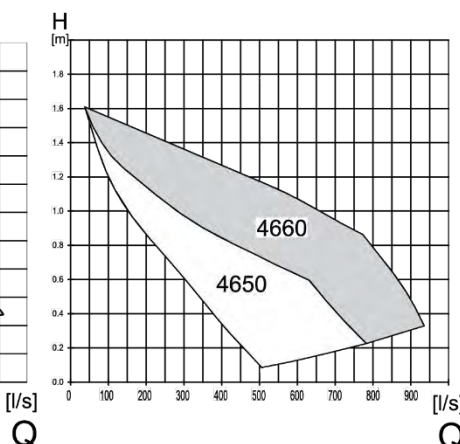


Schéma 2 : 4 650, 4 660

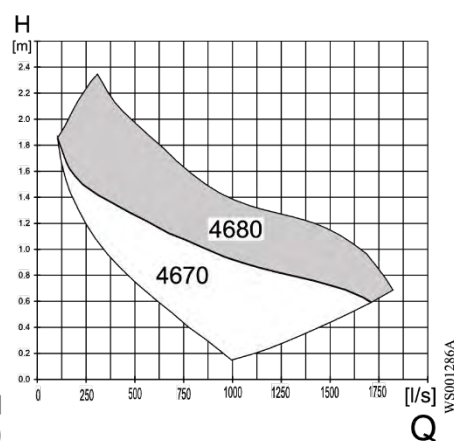
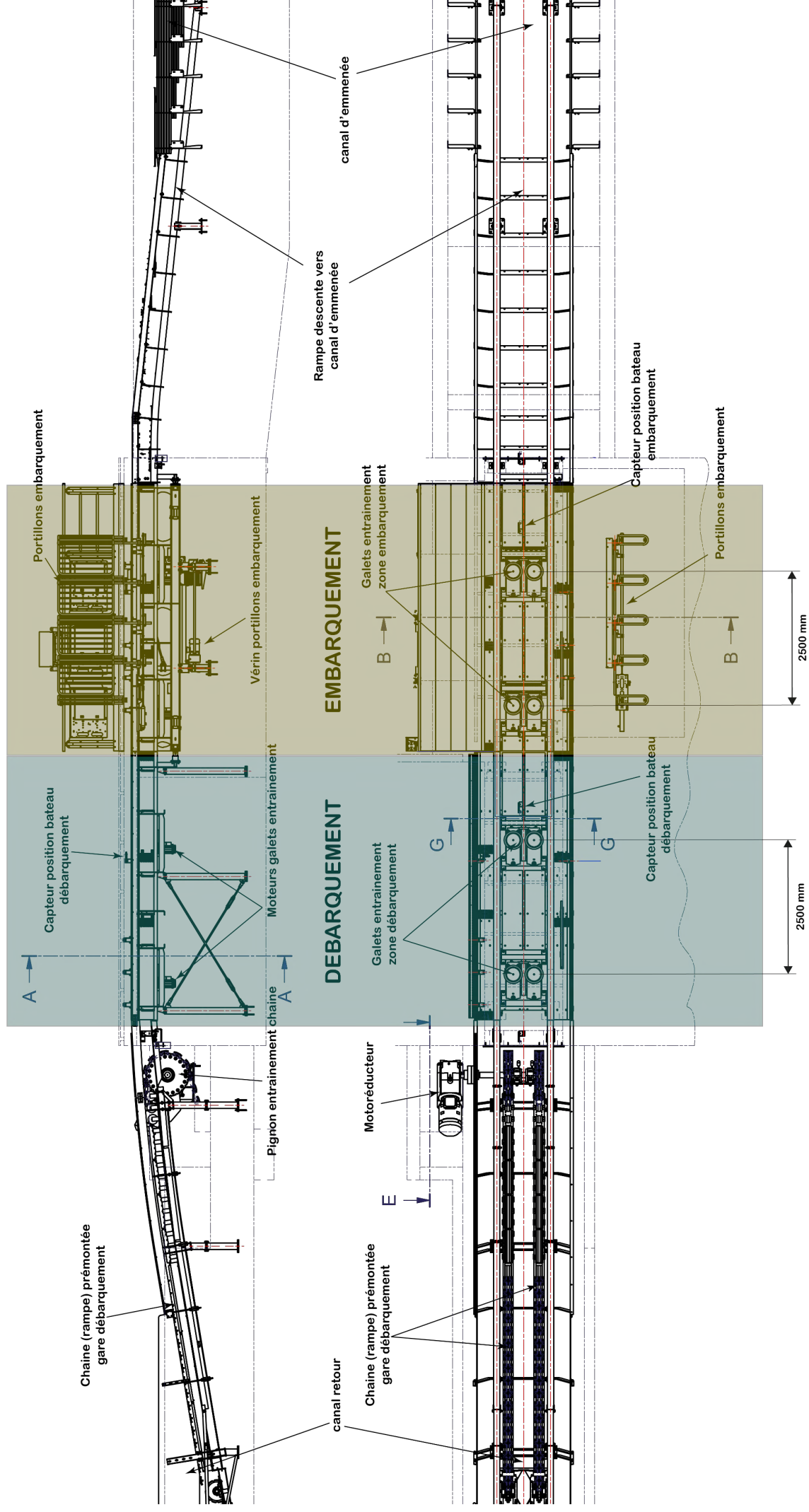


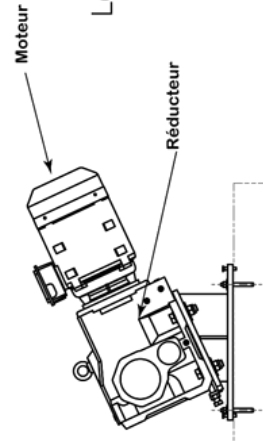
Schéma 3 : 4 670, 4 680

WS001286A



E-E (1 : 20)

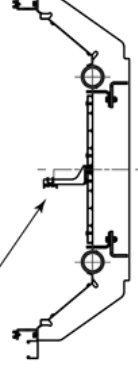
Motoréducteur



Les galets d'entraînement fonctionnent par paire de pneumatiques diamètre 400mm excentrés de 410mm

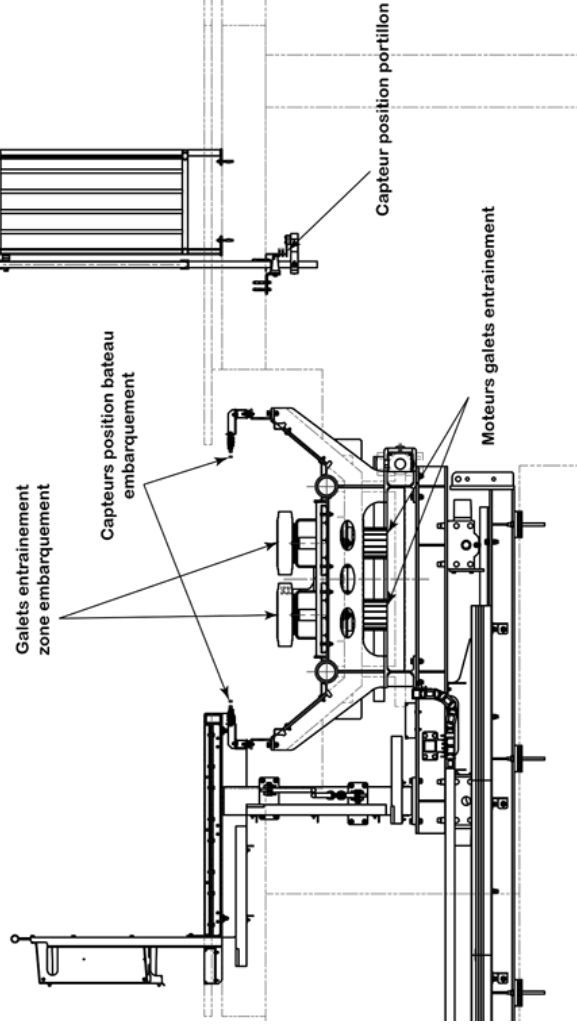
G-G (1 : 20)

Capteur position bateau débarquement



B-B (1 : 20)

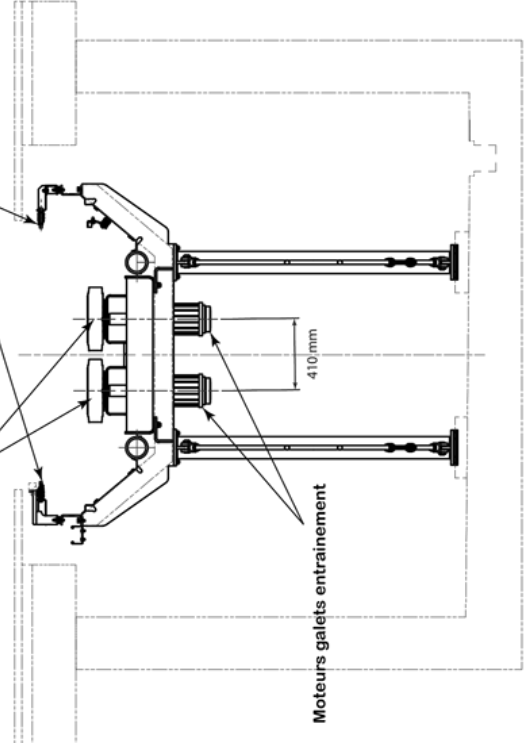
Portillons embarquement

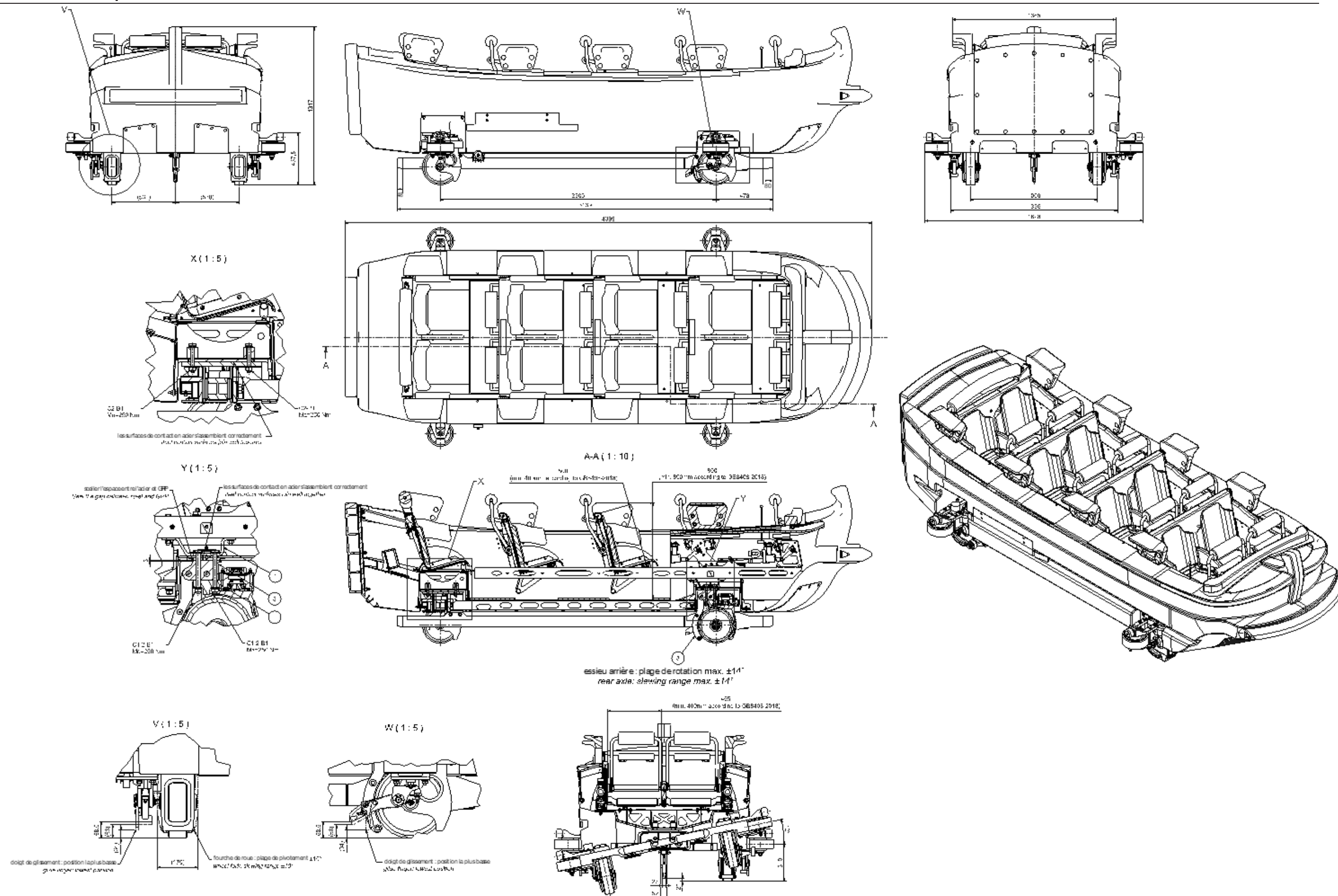


A-A (1 : 20)

Galets entraînement zone débarquement

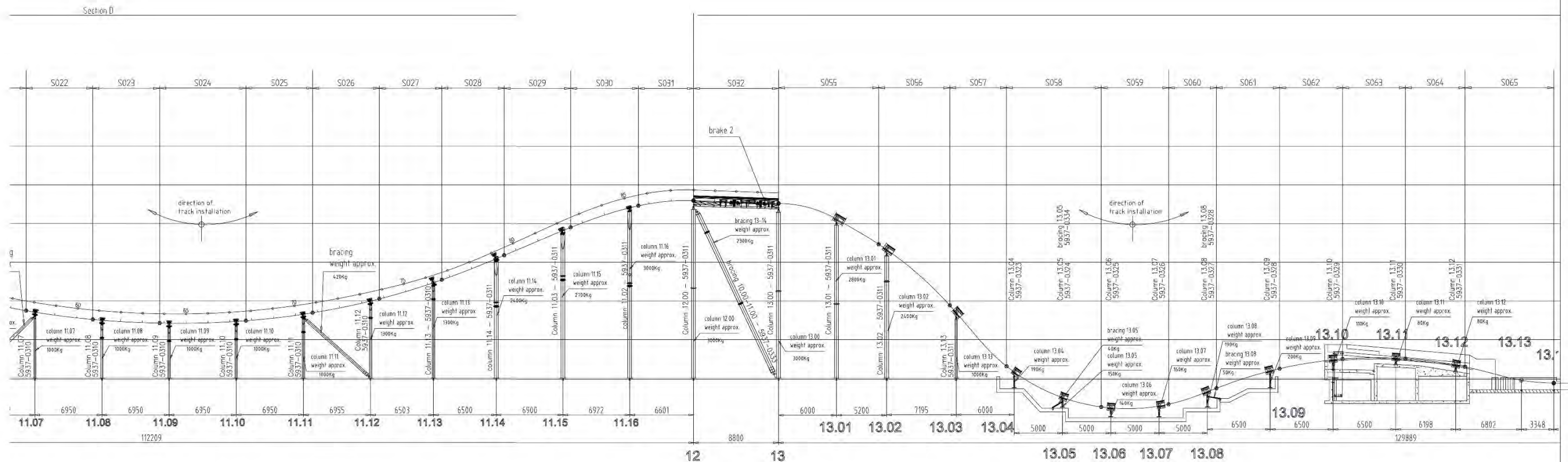
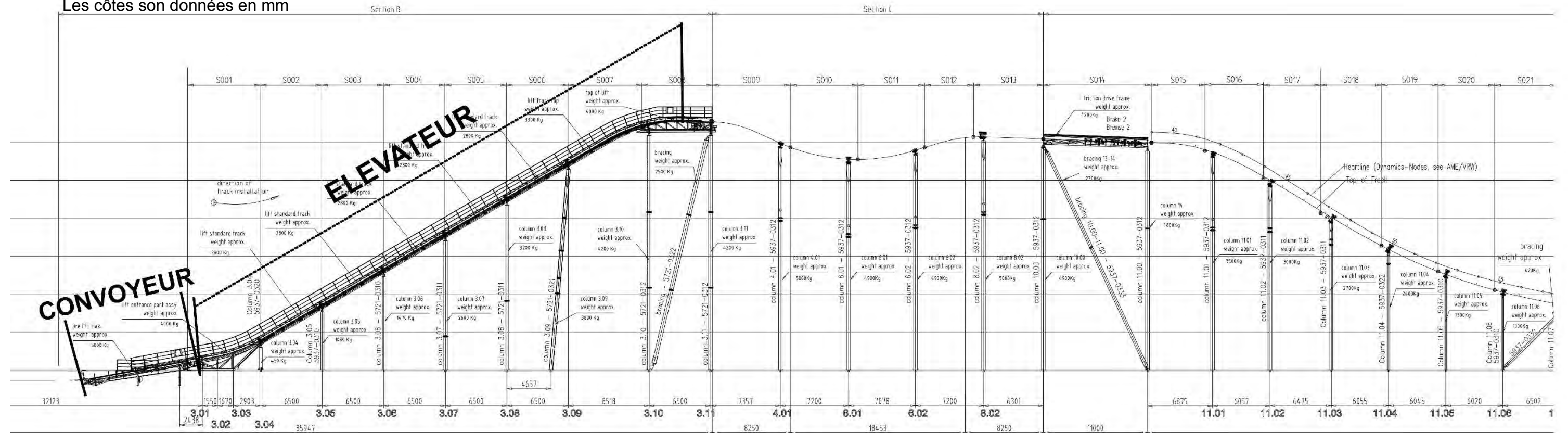
Capteurs position bateau débarquement

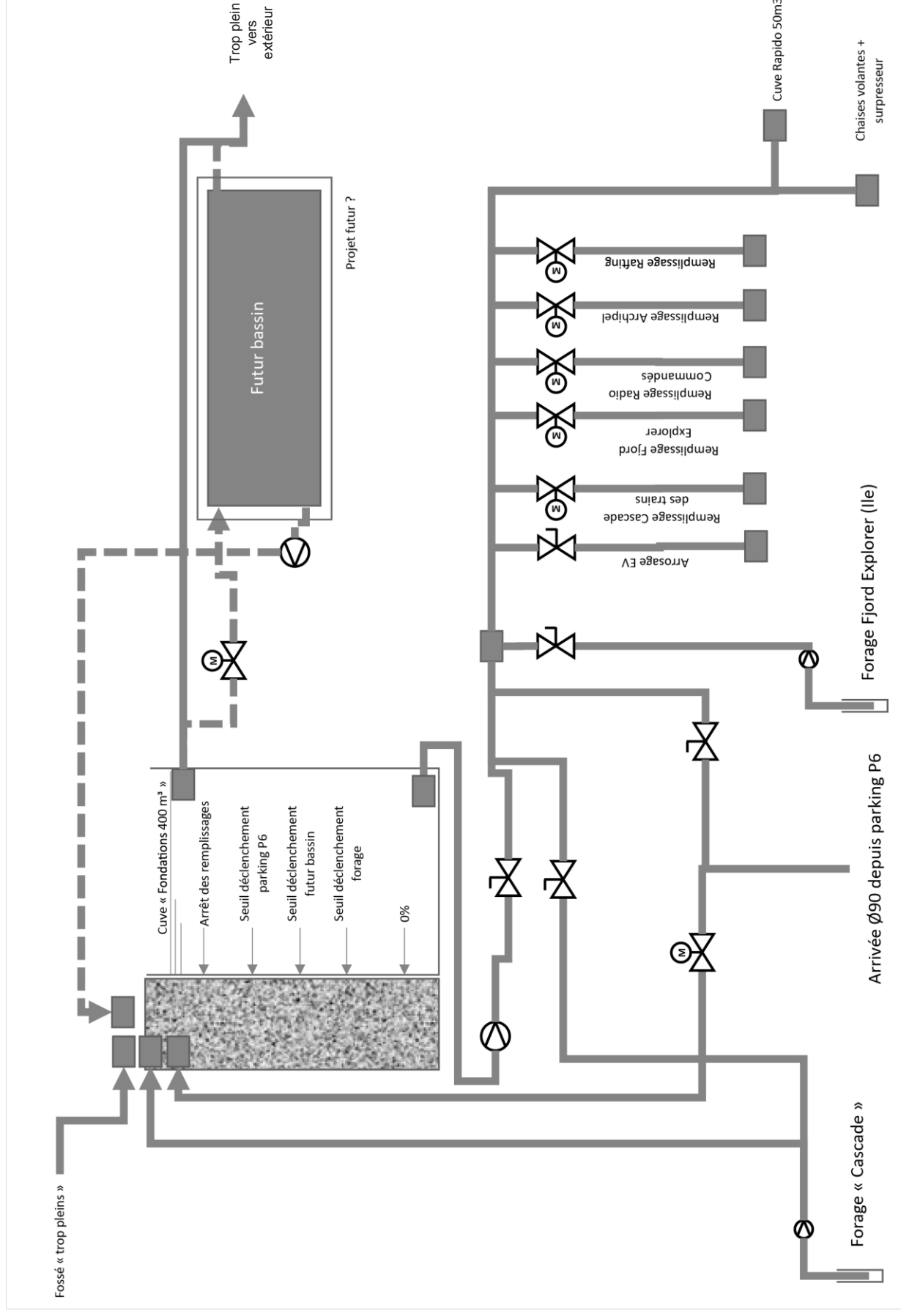




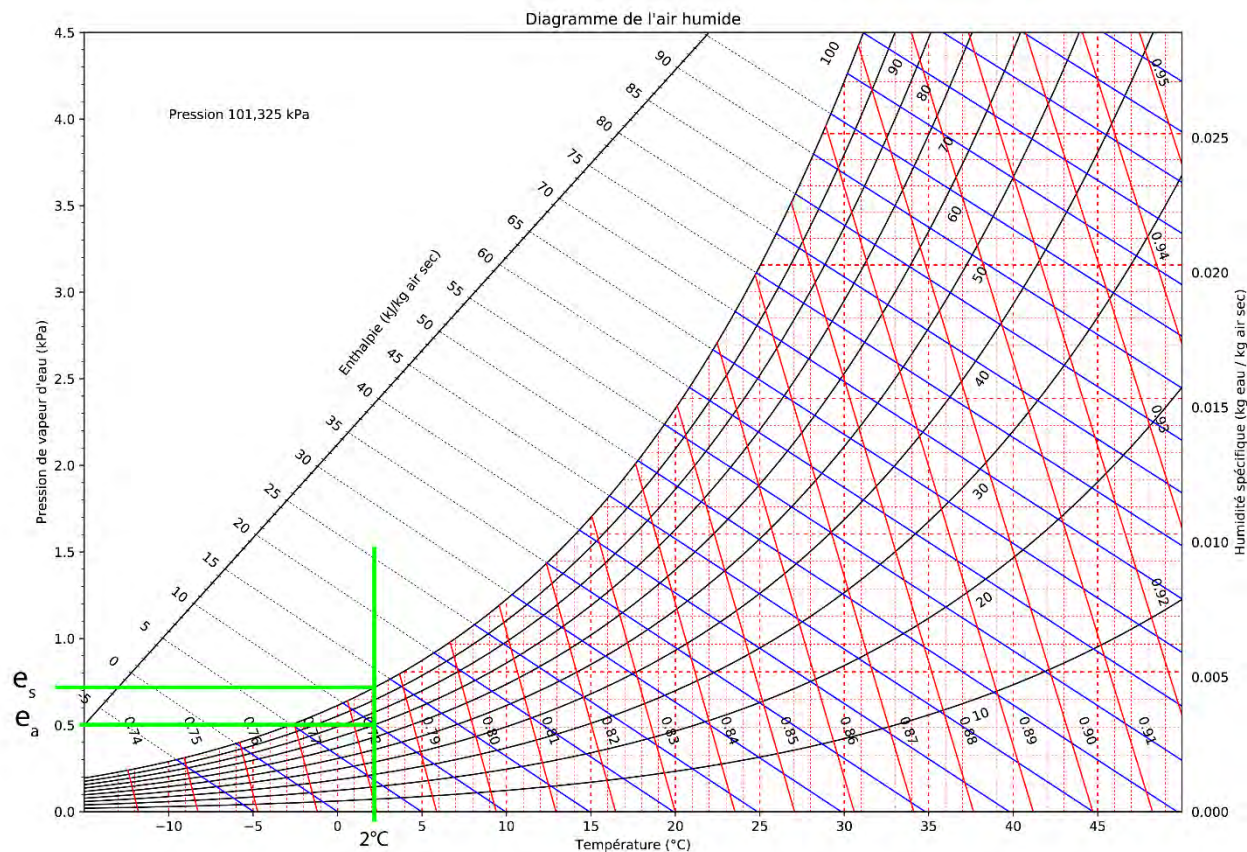
Document technique DT10 - Profil en long du FJORD EXPLORER

Les côtes son données en mm





DT12 - Aide à l'utilisation du diagramme de l'air humide

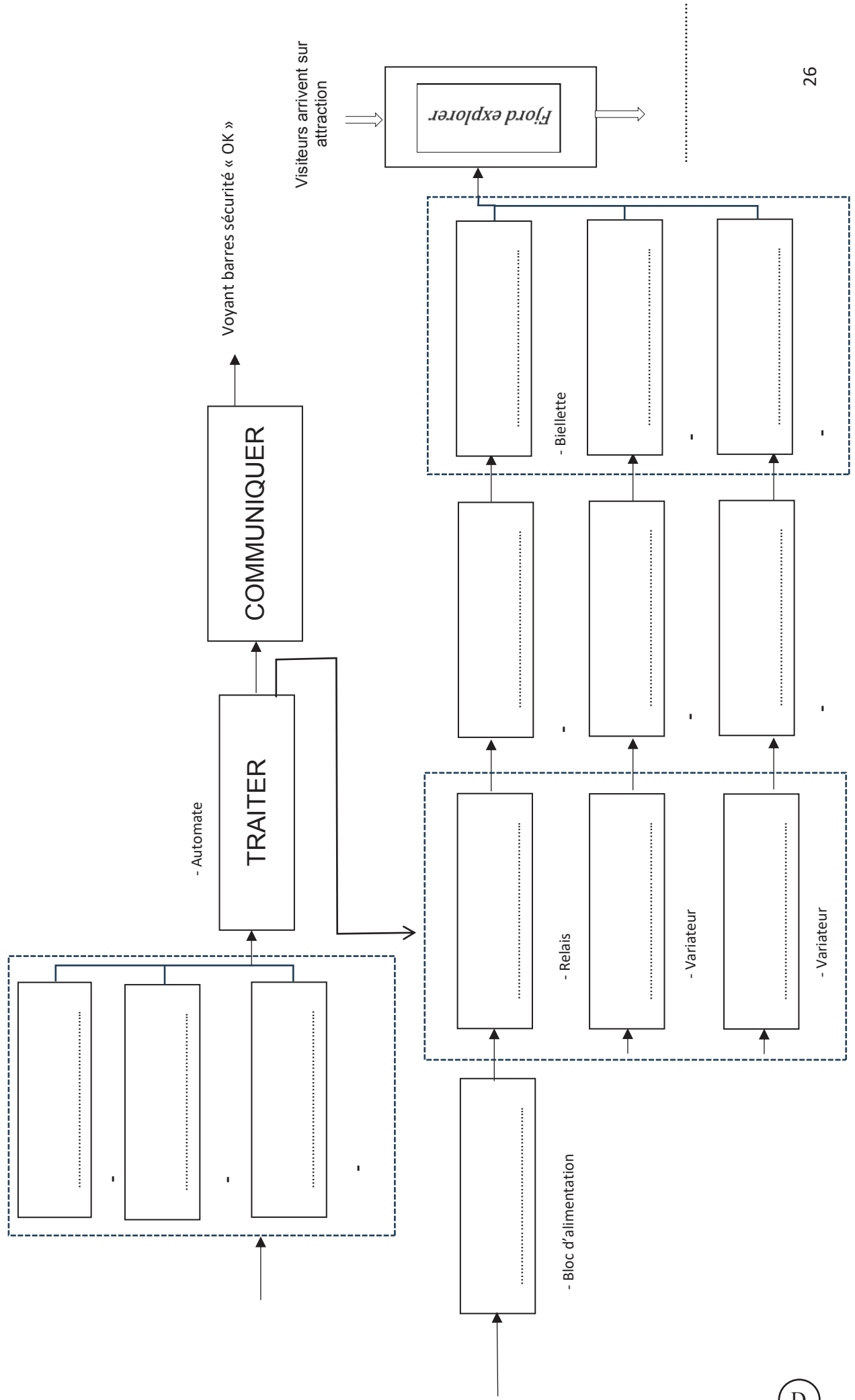


DT13 – Données météo

Tableau avec les moyennes mensuelles du rayonnement global en MJ/m²/jour pour le site du PAL :

Mois	Rayonnement global (MJ·m ⁻² ·jour ⁻¹)
Janvier	5,0
Février	8,0
Mars	12,0
Avril	15,0
Mai	18,0
Juin	20,0
Juillet	22,0
Août	20,0
Septembre	15,0
Octobre	10,0
Novembre	6,0
Décembre	4,0

Mois et année	Moyennes températures °C
janvier - 23	5,0
février - 23	5,5
mars - 23	9,0
avril - 23	10,4
mai - 23	15,1
juin - 23	20,8
juillet - 23	21,1
août - 23	21,8
septembre - 23	21,1
octobre - 23	15,4
novembre - 23	8,7
décembre - 23	6,5
janvier - 24	4,7
février - 24	8,3
mars - 24	9,8
avril - 24	11,4
mai - 24	14,5
juin - 24	18,2
juillet - 24	18,0



NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)

NOM DE FAMILLE (naissance) :
(en majuscules)

PRENOM :
(en majuscules)

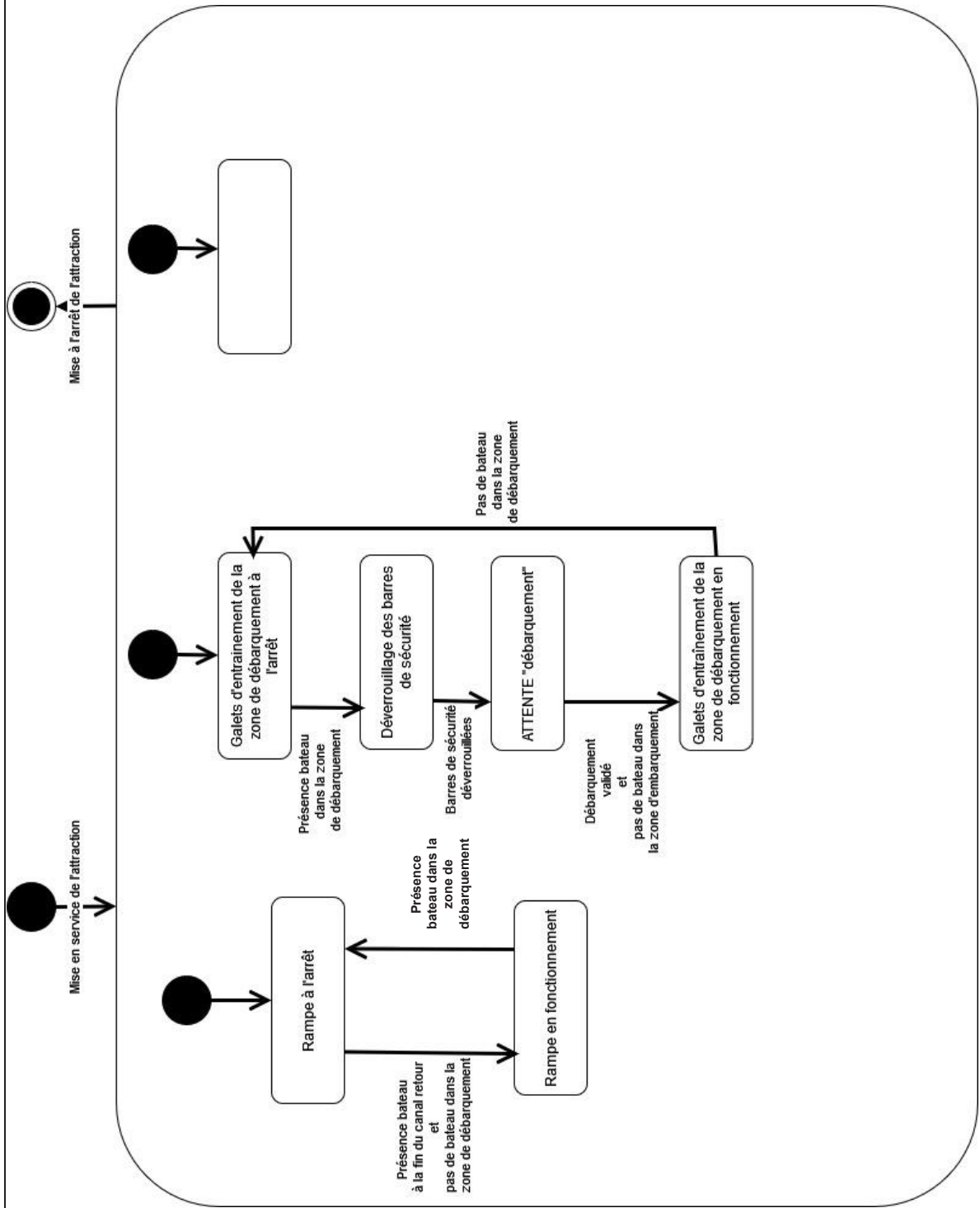
N° candidat :

N° d'inscription :

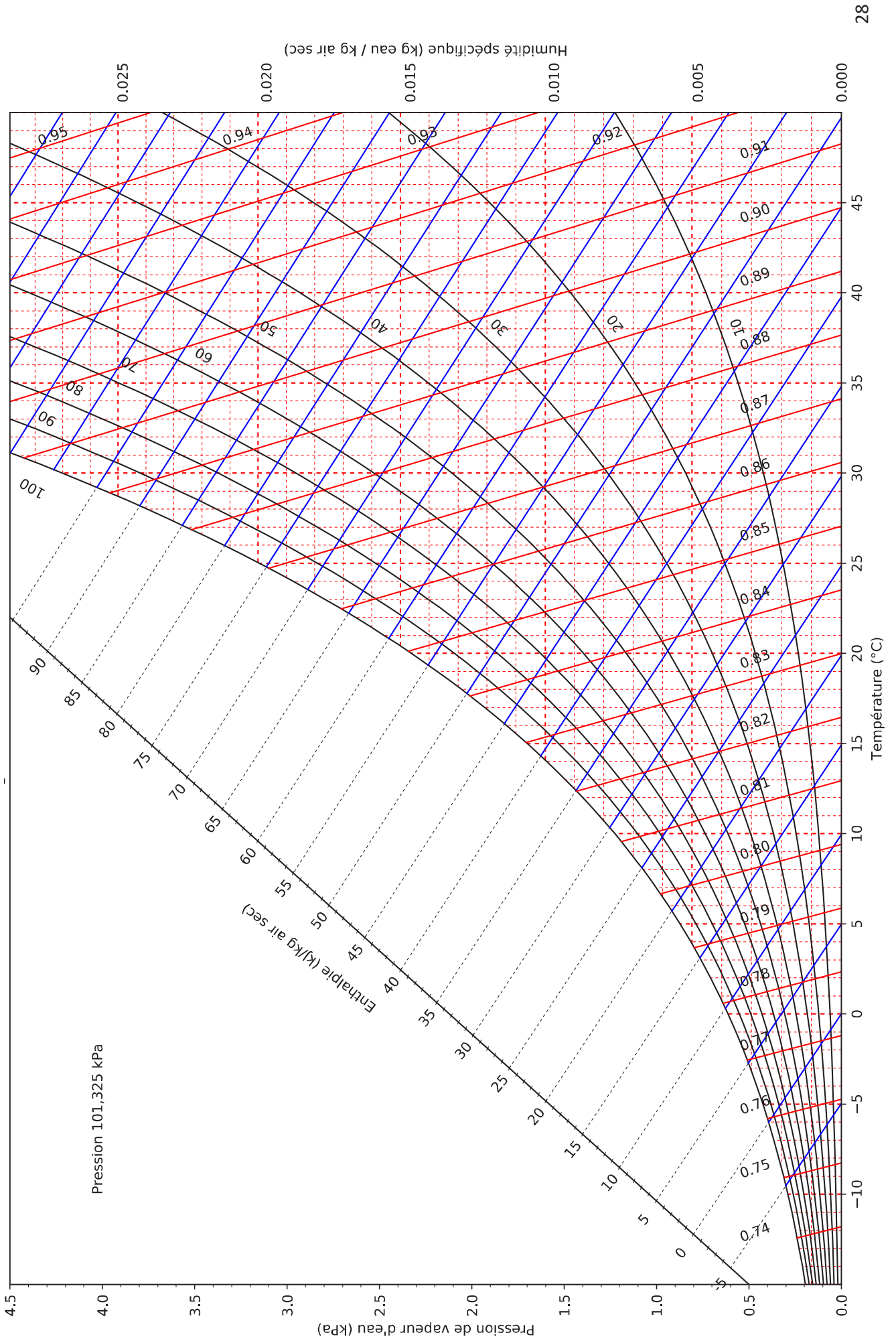


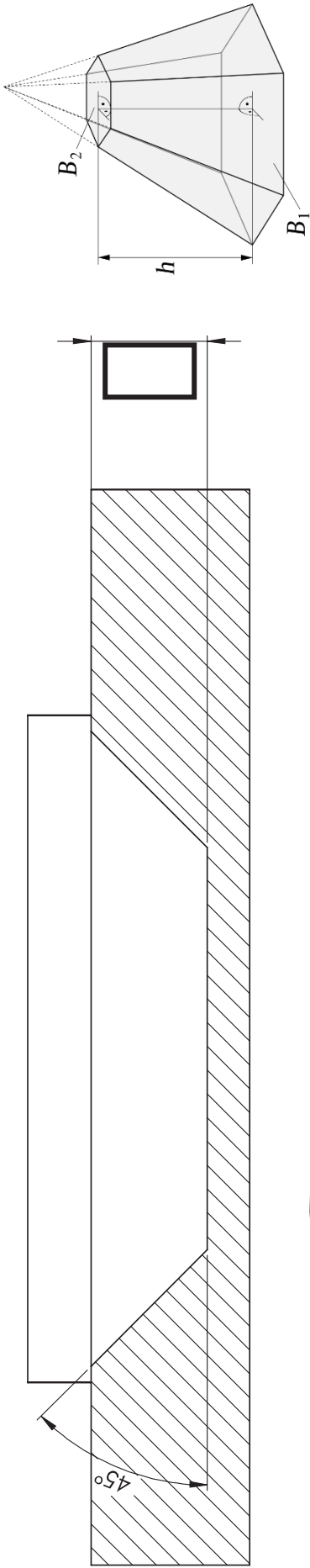
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

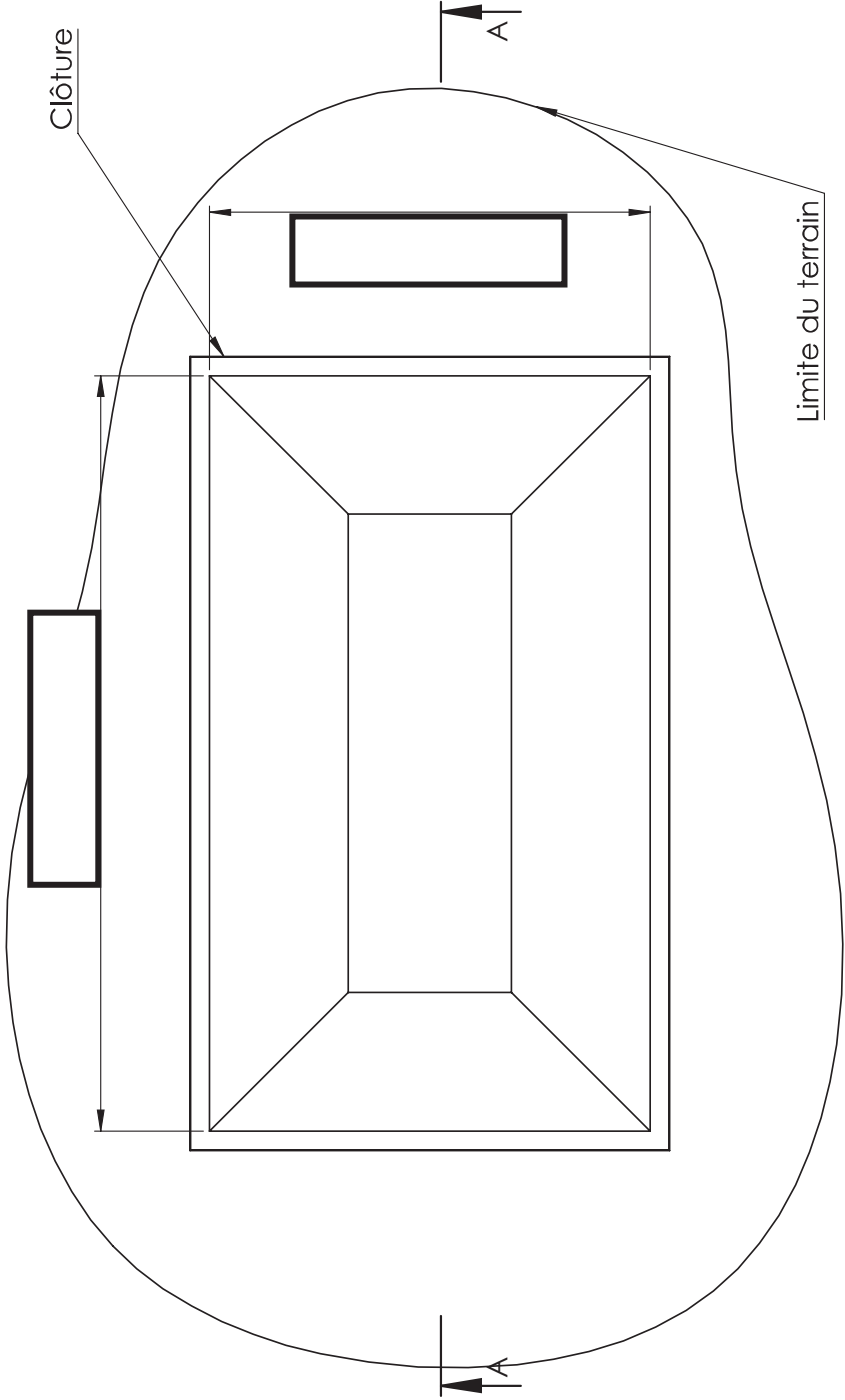


DR3 - Diagramme de l'air humide (pour une pression et altitude correspondant au PAL)





Rappel volume tronc de cône :
 $V=h/3 \times (B_1+\sqrt{B_1 \times B_2} + B_2)$



Justification :

Systèmes d'Information et Numérique



Présentation de l'étude et questionnaire
Documents Réponses DRS1

pages 31 à 36
page 37

Mise en situation

Le projet du FJORD EXPLORER a été imaginé pour être construit sur une zone périphérique du site actuel. Nous avons besoin de surveiller cette nouvelle partie du site.

Ce sujet aborde différents aspects relatifs à l'acquisition d'informations.

- **Partie A** : Comment gérer la température de l'armoire électrique ?
- **Partie B** : Comment récupérer les données fournies par les caméras ?

Travail demandé

Partie A. Comment gérer la température des équipements de l'armoire électrique ?

Objectif : dans cette partie, il s'agit de vérifier la gestion de la température dans l'armoire électrique en fonction des exigences du cahier des charges.



Figure 1 : Armoires électriques

Conditions environnementales pour les armoires électriques		
Espace intérieur	Plage de température	5 à 35 °C
	Taux maximal de variation de la température	0,5 °C/min
	Humidité maximale	85 %
	Altitude maximale	1 000 m
Espace extérieur	Plage de température	-25 à 70 °C

Figure 2 : Conditions environnementales armoires électriques

L'armoire est équipée d'un capteur de température industriel (PT100) qui est approprié pour travailler dans ces conditions.

En sachant que ces valeurs doivent être traitées ensuite par un convertisseur analogique numérique (CAN) de résolution de 10 bits dont la gamme de tension sera comprise entre 0 et 5 V, on se propose donc de vérifier si la structure proposée (en différents modules) répond bien au cahier des charges et s'il y a une bonne adaptation de la chaîne d'acquisition aux caractéristiques des grandeurs à acquérir.

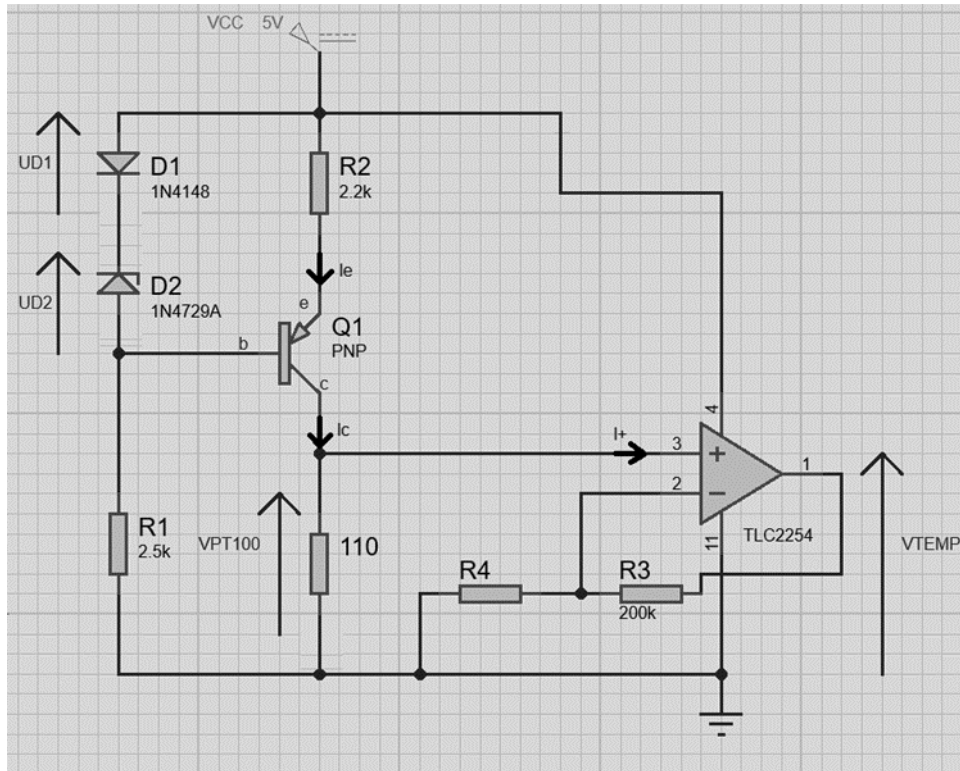


Figure 3 : Schéma électrique acquisition

Le capteur mis en œuvre est une sonde PT100 dont l'expression analytique est la suivante :
 $R_t = 100 \times (1 + 3,9083 \times 10^{-3} \times T - 5,775 \times 10^{-7} \times T^2)$.

Avec : R_t (résistance en Ohms à une température T en $^{\circ}\text{C}$).

Question 25. **Calculer** les valeurs de résistance que la sonde PT100 renvoie si la température est de $+5^{\circ}\text{C}$ et $+35^{\circ}\text{C}$.

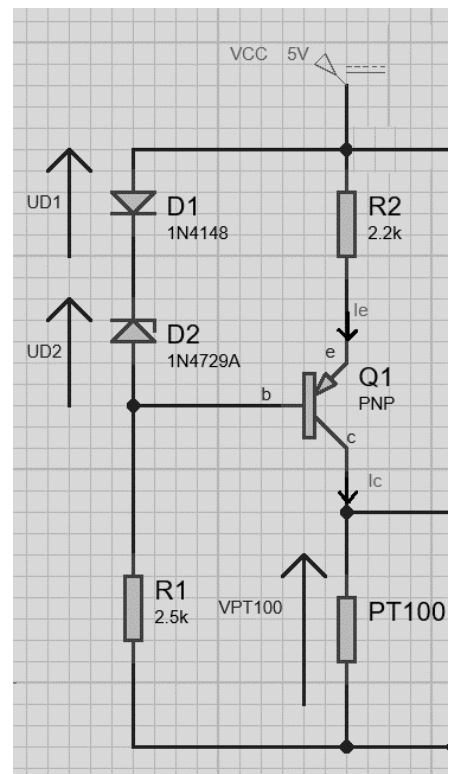
Hypothèse

La structure de la figure 4 est équivalente à
 générateur à courant constant ;
 Le transistor bipolaire Q1 fonctionne en régime
 linéaire ;

$i_e = i_c$;

$UD2 = 3,6 \text{ V}$; $UD1 = 0,6 \text{ V}$; $V_{eb} = 0,6 \text{ V}$.

Figure 4 : Schéma électrique sonde de température et générateur de courant



Question 26. En utilisant la loi des mailles, **démontrer** que le courant circulant dans R2 est constant et **calculer** la valeur du courant dans la résistance.

Question 27. **Déterminer** l'expression de VPT100 en considérant le courant i_+ sur la broche 3 de l'amplificateur nul. **En déduire** les valeurs mini et maxi de VPT100 pour les températures de +5 °C et +35 °C.

Le schéma électrique de la figure 5 représente un montage amplificateur non inverseur avec l'expression :

$$A_v = \frac{V_{TEMP}}{V_{PT100}} = 1 + \frac{R_3}{R_4}$$

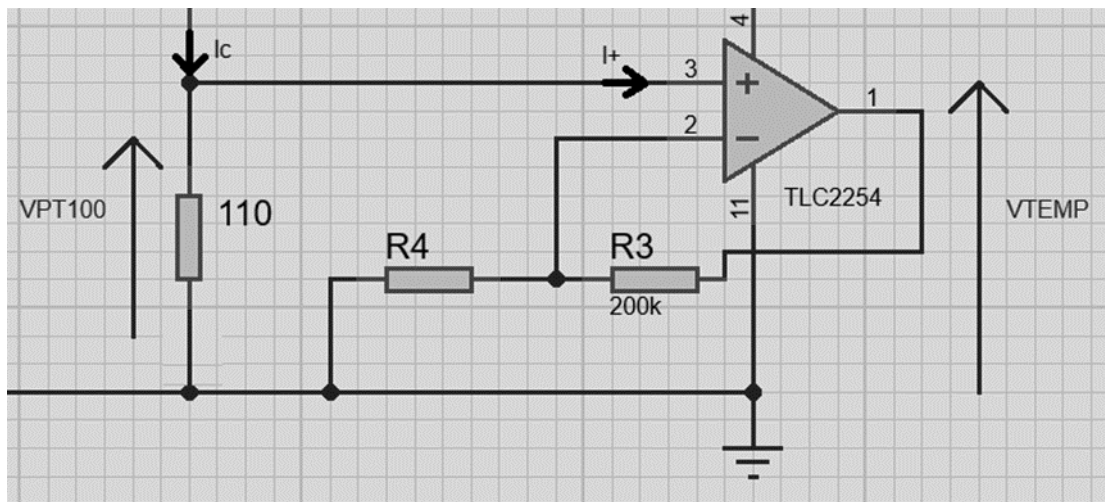


Figure 5 : Schéma électrique amplification

Question 28. **Déterminer** la valeur de l'amplification A_v du montage afin d'obtenir une tension de sortie de 5 V pour 35°C, **en déduire** la valeur de la résistance R4.

Pour la suite, les tensions minimales et maximales sont comprises entre 4,4 V et 5 V, ce qui correspond à une variation de 30°C de la température.

Question 29. **Calculer** le quantum du CAN et la plage des valeurs possibles en sortie du CAN.

Question 30. **Déterminer** l'expression de la chaîne d'acquisition complète en allant du capteur de température jusqu'à la sortie du CAN (N en fonction de T) et **calculer** la précision de celle-ci.

Question 31. **Indiquer** si la précision de la température satisfait bien les exigences imposées en Figure 2 (conditions environnementales armoires électriques) et **proposer** une solution pour obtenir une meilleure précision.

Un programme permet la gestion de la température de l'armoire électrique.

Les valeurs min et max en sortie du CAN sont respectivement de 915 et 1023.

Les variables suivantes sont utilisées :

Temperature_Mesuree

Temperature_Moyenne

Alarme

Question 32. **Compléter** les éléments manquants dans le pseudo code sur les parties grisées dans le document **DRS1- pseudo code**

Il s'agit maintenant de modifier le programme pour calculer la moyenne sur une minute.

Des lignes de code sont rajoutées :

```
1 Début
2   Déclarer les Constantes :

3       NOMBRE_MESURES_PAR_MINUTE <- 6000 // Nombre de mesures dans une
4       minute

5   Déclarer les Variables :
6       Compteur_Mesures<- 0
7       Temperature_Moyenne<- 0

8   Définir Fonction Calculer_Moyenne(total, nombre_mesures)
9       Si nombre_mesures>0
10      Alors
11          Moyenne <- total /nombre_mesures
12      Sinon
13          Moyenne <- 0 // Éviter la division par zéro
14      Retourner Moyenne

15 Début Programme

16     Lire Temperature_Mesuree
17     Total_Temperature<-Total_Temperature+Temperature_Mesuree
18     Compteur_Mesures<-Compteur_Mesures+1

19     Si Compteur_Mesures= NOMBRE_MESURES_PAR_MINUTE
20     Alors
21         Temperature_Moyenne<-Calculer_Moyenne(Total_Temperature,
22         NOMBRE_MESURES_PAR_MINUTE)
23         Afficher "Température moyenne sur une minute
24         :",Temperature_Moyenne,"°C"
25         Total_Temperature<- 0
26         Compteur_Mesures<- 0
27     Fin Si
28     Attendre 1 milliseconde // Attendre une milliseconde avant de
29     prendre la prochaine mesure

30 Fin Programme
```

Question 33. Une erreur s'est glissée dans le programme, **Indiquer** la ligne de code concernée et **proposer** une modification.

Question 34. On souhaite mémoriser les relevés de température en réalisant une mesure par seconde. **Expliquer** l'intérêt de mémoriser la température toutes les secondes plutôt que toutes les millisecondes et pourquoi ce programme reste conforme aux exigences imposées en Figure 2 (conditions environnementales armoires électriques).

Partie B. Comment récupérer les données fournies par les caméras ?

Objectif : Dans cette partie, il s'agit de vérifier que la solution technologique implantée permet la gestion des données fournies par les caméras.



Le Pal avec cette nouvelle attraction se trouve dans l'obligation de faire un nouveau découpage de son réseau.

Sachant que chaque service devra être indépendant, la mise en place d'un **redécoupage** de l'ensemble en sous-réseau IP est donc indispensable.

On désire découper en **9 sous-réseaux** le réseau 150.27.0.0/22

Rappel : /22 correspond à la notation **CIDR** (ClasslessInterDomainRouting).

Question 35. En **déduire** le nombre de bits supplémentaires nécessaires pour coder les sous-réseaux et **déterminer** dans ce cas le masque de sous-réseau.

Question 36. **Donner** alors le nombre de stations possibles dans chaque sous-réseau et l'adresse de chaque sous-réseau.

Les caméras sont installées en divers lieux stratégiques comme à l'arrivée ou au départ des attractions. On souhaite réaliser une sauvegarde des images envoyées.

La caméra envoie au centre de gestion des photos prises avec une définition de 14 MP. Un pixel est codé en RVB (rouge, vert, bleu) sur trois octets (1 octet pour coder l'intensité en rouge, 1 octet pour l'intensité en vert et 1 octet pour l'intensité en bleu).

L'image est ensuite compressée au format JPEG afin d'en diminuer le poids. Un taux de compression de 1 / 20 permet de ne pas avoir de perte notable de qualité.

Question 37. **Calculer** le poids d'une image au format JPEG en Mo.

Le débit de la communication entre la caméra et le centre de gestion est de $100 \text{ Mbit}\cdot\text{s}^{-1}$.

Question 38. **Calculer** le temps pour transmettre une image au format JPEG et **déterminer** combien d'images, au format JPEG, seront transmises chaque minute.

Question 39. **Déterminer** si cette solution est envisageable selon vous sachant que le PAL est ouvert pendant 8 heures et **proposer** une solution afin d'améliorer cette gestion des caméras.

DRS1 – Pseudo code

```
Début
Déclarer les Constantes :
    MIN_VALEUR_CAN <- 915
    MAX_VALEUR_CAN <- 1023
    MIN_TEMPERATURE <- 5
    MAX_TEMPERATURE <- 35

Déclarer les Variables :
    Temperature_Mesuree <- 0
    Alarme <- Faux

Définir Fonction Convertir_Valeur_CAN_en_Temperature(valeur_CAN)
    Température <- (valeur_CAN - MIN_VALEUR_CAN) * ((MAX_TEMPERATURE -
    MIN_TEMPERATURE) / (MAX_VALEUR_CAN - MIN_VALEUR_CAN)) + MIN_TEMPERATURE
    Retourner Température

Début Programme

    Lire depuis le CAN
    Convertir_Valeur_CAN_en_Temperature(Temperature_Mesuree)

    Si Temperature_Mesuree > 
        Alors
            Afficher "Alarme : Température trop élevée"
            
        Sinon
            Afficher "Température mesurée :", Temperature_Mesuree, "°C"
            Alarme <- Faux
    Fin Si
Fin Programme
Fin
```

(en majuscules)

(en majuscules)

N° d'inscription :



Né(e) le :